

## L'ironie du sort

Nous avons reçu une invitation à dîner chez une amie qui lui était très chère, mais que je trouvais insupportable. S'il y a une hypocrisie du nouvel amoureux, c'est bien celle de faire croire qu'il voue une affection véritable et sincère envers les amis de sa tendre moitié. Or, plus le temps passe, moins cette hypocrisie est possible.

Combien de fois ne lui avais-je pas dit que cette connasse n'avait aucune opinion et qu'elle se contentait de nous soûler avec ses lieux communs ! J'en avais ma claque. Pour conclure un point de vue, elle trouvait toujours une expression à la con pour résumer l'affaire. Pierre qui roule n'a jamais autant amassé de mousse que dans cette maison. Et lui, de me répondre, qu'elle avait été d'un grand secours lors d'une épreuve passée et qu'il lui serait donc toujours loyal. Par amour pour lui, demandait-il, je ne devais rien laisser paraître de mon énervement.

Aussitôt arrivée chez cette amie, elle commenta la force de la bise en disant : « Il vente à écorner les bœufs, n'est-ce pas ? » Que pouvais-je répondre ? Que nous avions le cul bordé de nouilles de ne pas nous être envolés. J'ai bien failli mentionner qu'on s'en foutait comme de l'an quarante, mais mon amoureux m'ayant entendu penser me fit de gros yeux. Il s'agissait de sucrer les fraises, de rendre cette soirée digeste, même si j'avais déjà les nerfs à vif. En la regardant s'activer à nous recevoir au champagne et aux petits fours, je n'avais que dédain pour cet esprit si lourd qui ne s'élevait jamais beaucoup plus haut que le ras des pâquerettes. Qu'allait-elle encore nous sortir qui me ferait grincer des dents ?

Le répertoire des expressions françaises est vaste. Avant de passer à table, elle arrêta son mouvement et nous regarda intensément en disant qu'elle avait une annonce à faire. Bon, ça y était, le chat allait sortir du sac. Elle allait enfin mettre un terme à notre amitié en déclarant son amour pour mon chéri ce qui était pourtant évident depuis toujours comme le nez au milieu de la figure. Elle fit une pause. Ses yeux s'emplirent d'eau.

Oh la bougresse, elle la jouait fort. On aurait droit aux larmes de crocodile. Quelle conne ! Et mon amoureux de devenir tout mielleux et de la consoler d'un

geste attendrissant en posant sa main sur la sienne et en disant : « Que se passe-t-il ? Tu m'inquiètes. » Vraiment, il était inquiet de la déclaration d'amour d'une potiche. Misère, j'aurais tout entendu. À bon chat, bon rat. Ils étaient ex aequo sur la première marche du podium de la mièvrerie. Champions toute catégorie de la sottise.

Elle nous annonça qu'elle avait reçu le diagnostic d'un cancer au cerveau et qu'elle en avait pour trois mois à vivre. Ironie du sort, la maladie avait trouvé son cerveau.